

## CHRONIQUE LOCALE

La bonne année à nos amis lecteurs, à ceux qui s'intéressent à nos travaux et à nos succès ; la bonne année surtout à ce groupe d'abonnés fidèles assez nombreux pour permettre à la ville de Lyon d'avoir à elle une Revue littéraire qui vit de ses propres forces, sans subvention, sans appui, sans autre secours que l'offrande annuelle qu'ils lui apportent. Peu de villes ont cet avantage. — Faible avantage, dira-t-on ? — Pas si faible, car il implique deux choses qui ne sont pas communes : l'amour de l'étude et la générosité.

La bonne année donc à ceux qui nous ont permis d'ouvrir notre trente-cinquième année. Nous leur offrons de tout notre cœur l'hommage de notre reconnaissance.

Pour répondre à ces sympathies nous continuerons à être utiles à l'histoire du pays, cherchant moins à plaire aux lecteurs légers qu'à recueillir des matériaux pour les travailleurs à venir. Qu'on nous dise, qu'on nous fasse espérer que les soixante volumes aujourd'hui publiés par nous seront un jour consultés avec fruit, nous serons satisfaits et nous continuerons à marcher dans cette voie austère où les esprits d'élite savent bien nous suivre.

C'est pour faire de l'histoire que nous empruntons au *Salut Public* les chiffres suivants qui concernent le Budget de 1869 :

« La Ville dépense, d'après ce journal, 11,692,690 fr. 18 centimes. M. Linossier demande si on ne pourrait pas économiser les centimes ? »

« L'Octroi rapporte 6,800,000 fr. Lyon boit 650,000 hectolitres de vin par an. La fourniture d'eau coûte à la Ville 235,000 fr. L'éclairage, 210,000 fr. Les Bureaux de bienfaisance reçoivent 200,000 fr. Le Budget se solde par un excédant de recettes de 2,868 fr. 82 centimes. »

Nos neveux jugeront d'après ces chiffres de notre bienfaisance, de nos lumières et de notre appétit.

« Le nom de Gapians donné, dans le peuple, aux employés de nos octrois, n'aurait rien d'injurieux ; il viendrait du grand nombre de jeunes gens natifs des Hautes-Alpes et particulièrement de Gap, qui prirent du service dans cette administration, lors de sa réorganisation. »

— Le premier numéro de la *Décentralisation*, journal de Lyon, politique, quotidien ; rédacteur en chef : Charles Garnier ; imprimeur : Mougins-Rusand, a paru le 20 décembre, dans le format des grands journaux.

Le premier numéro de *l'Avant-Garde*, journal des *Francs-Tireurs*, hebdomadaire, avait paru la veille, imprimerie Chanoine ; gérant, Maillot ; rédacteur en chef, Denis Brack. Par suite de difficultés venues nous ne savons d'où, cette feuille s'imprime aujourd'hui chez MM. Brunellière et Rougier, à la Guillotière.

La première livraison du *Lyon Médical*, qui a remplacé la *Gazette Médicale* et le *Journal de Médecine*, a paru le 2 janvier, sous les auspices et avec l'appui des noms les plus illustres de la médecine lyonnaise.

— Le 23 décembre, la Société littéraire a renouvelé son Bureau. Ont été nommés : président, M. Perret de la Menue ; vice-président, M. Vachez ; secrétaire, M. Pallias ; secrétaire-adjoint, M. Beauverie ; trésorier, M. Alexis Rousset.

— L'Académie impériale des sciences, belles-lettres et arts a proposé, pour 1870, les questions suivantes :

« Rechercher quelles sont les institutions les plus efficaces qui peuvent être créées en France pour faciliter aux condamnés libérés leur régénération morale. »